

## AVANT-PROPOS

Dans le présent numéro, *Le Canada et les Nations Unies* retrace l'activité déployée en 1960 par l'ONU et ses institutions spécialisées.

L'admission de dix-sept membres, dont seize du continent africain, a constitué l'un des événements les plus encourageants de l'année. Au cours de leur brève participation aux délibérations des Nations Unies, ces nouveaux membres ont déjà témoigné de leur attachement aux buts et aux principes de la Charte et démontré qu'ils pouvaient contribuer utilement à la recherche de solutions aux problèmes mondiaux. La place qu'ils se sont acquise dans l'Organisation est appelée vraisemblablement à prendre de plus en plus d'importance. Le Canada, lui aussi, désire voir renforcer les Nations Unies comme instrument de paix et de sécurité, ainsi que de progrès économique et social.

Pour que l'Organisation demeure un organisme international efficace, il sera nécessaire dans une large mesure de procéder aux adaptations qu'exigent les nouvelles attributions qu'on entend lui confier. Elle n'a pu accorder toute son attention à ce problème en 1960, à cause des autres problèmes complexes qui se sont posés à elle, notamment ceux du Congo, des colonies et du désarmement. Dans le climat politique où elles ont dû œuvrer, les Nations Unies ont eu une tâche exceptionnellement difficile. L'année s'était ouverte sur des perspectives de relations positives entre l'Est et l'Ouest, mais la situation s'est détériorée à la rupture de la conférence au sommet réunie à Paris en mai, et de la conférence de Genève sur le désarmement, en juin. La crise du Congo, qui s'est déclarée peu après l'accession du pays à l'indépendance, survenue le 30 juin 1960, a ajouté une nouvelle complication à une conjoncture mondiale qui déjà devenait de plus en plus difficile.

A un moment où la tension internationale exigeait que l'ONU fût renforcée pour pouvoir aplanir les difficultés par des moyens pacifiques, l'URSS déclencha une attaque contre le secrétaire général et le Secrétariat en prenant pour prétexte la conduite de l'opération au Congo, et intensifia celle qu'elle menait déjà contre les puissances coloniales dans le dessein de diviser les membres de l'Organisation et de se poser en championne et en amie des nouveaux États. Si la campagne menée au cours de la première partie de la quinzième session, dont le présent rapport rend compte, a eu de vives et inquiétantes répercussions, l'Union soviétique n'a pu rallier l'appui à ses points de vue radicaux.

Néanmoins ces nouvelles manifestations de la guerre froide ont gêné le fonctionnement des Nations Unies et ont retardé l'étude de nombre de